Sur les réseaux sociaux les migrants font croire qu'ils vivent le rêve en Europe, incitant toujours plus de compatriotes au départ

14/02/2022 à 13h30



Deux influenceuses Tik-Tok tunisiennes ont partagé des vidéos de leurs traversées illégales en bateau avant de poster des images de leurs dépenses folles en Europe.

Chaima Ben Mahmoude, 21 ans, a téléchargé une vidéo la montrant en train de saluer la traversée de la Tunisie vers l'Italie – qui coûte plus de 1 000 livres sterling – avec son fiancé dans un bateau bondé de migrants.

Dans la vidéo, elle sourit aux côtés d'une douzaine d'autres migrants tout en dansant sur de la musique rap lors de cette traversée apparemment insouciante de la Méditerranée.

Mlle Ben Mahmoude – qui compte près de 140 000 adeptes sur Tik-Tok – a affirmé qu'elle avait été "forcée" de faire ce voyage de 188 km parce qu'elle ne gagnait que 108 euros par mois en tant que coiffeuse en Tunisie.

Un mois plus tôt, Sabee al Saidi, 18 ans, avait posté une

photo similaire d’elle portant du rouge à lèvres rose vif alors qu’elle s’appuyait sur le côté d’un bateau en bois branlant pendant le voyage.

Ils ont tous deux débarqué à Lampedusa, en Italie, et ont ensuite parcouru les villes européennes, prenant des selfies à côté de la tour Eiffel et roulant en BMW, qui ont été vus par les médias locaux et l’Associated Press avant que les photos ne soient retirées.

Les deux femmes ont suscité la controverse avec les messages qu’elles ont postés au moment de leur traversée en novembre et décembre – les Tunisiens de retour chez eux leur reprochant de “normaliser” un voyage qui fait des milliers de morts chaque année.

Et maintenant, ces dangereux périples sont critiqués dans le monde entier car ils donnent une image irréaliste de la vie en Europe à des migrants désespérés.

[…]

J’ai un diplôme en coiffure et je n’ai pas pu trouver de travail dans ce domaine. Quand j’en ai trouvé un, le salaire mensuel était vraiment désespérant – environ 108€.

Vous ne pouvez rien faire avec ça. Vous pouvez tout juste utiliser les transports publics et acheter votre déjeuner – c’est tout”.

Mlle Ben Mahmoude, qui, comme Mlle al Saidi, a grandi dans une famille de la classe moyenne inférieure dans la ville côtière tunisienne de Sfax, a déclaré qu’il suffisait d’appeler l’ami d’un ami. Elle a payé 1375€ pour une place dans le bateau avec 23 autres personnes.

Malgré ses sourires dans les posts, elle a déclaré que le voyage était terrifiant. Elle a décrit un moment où le bateau a été violemment secoué.

J’ai eu tellement peur, j’ai vu la mort juste en face de moi”, a-t-elle dit. La peur était extraordinaire, la mer était vraiment agitée et il y avait beaucoup de hautes vagues.

Dans le bateau, nous avons dit une prière et nous nous sommes préparés à la mort. Quand ils nous ont dit que nous étions arrivés dans les eaux italiennes, nous ne pouvions pas le croire.

J’ai beaucoup d’amis qui ont fait la harka et qui ont trouvé des opportunités en Europe. Ils ont mis dans mon coeur l’espoir de trouver du travail, qu’il y avait beaucoup d’argent”, dit-elle. Je veux changer ma vie comme ils l’ont fait”.

Wael Garnaoui, un psychologue qui mène des recherches sur la harka, affirme que cet espoir repose en grande partie sur le “mensonge de la migration”, un phénomène qui, selon lui, a été intensifié par les réseaux sociaux.

Selon M. Garnaoui, les gens voient d’autres personnes se rendre en Europe et constatent leur réussite en apparence.

Ils pensent qu’une fois en Europe, ils peuvent facilement obtenir des papiers, du travail et de l’argent.

La réalité est souvent très différente : les données de 2020 de la Commission européenne ont montré que le taux de chômage des habitants originaires de pays hors de l’UE était de près de 14 %, contre environ 6 % pour la population née dans le pays.

Il a ajouté : “Ils vont donc à la Tour Eiffel et prennent un selfie avec un T-shirt Lacoste, prennent des photos de voitures de luxe.

Ils disent à leur famille restée au pays que tout va bien”, a déclaré Garnaoui.

S’ils disent le contraire, tout le monde se moque d’eux. Ils

montreront du doigt d’autres personnes et diront : “S’ils l’ont fait, pourquoi pas vous ?”

‘Il y a tellement de pression sociale’, a-t-il dit.

Au cours des semaines qui se sont écoulées depuis que Mlle Ben Mahmoude et al Saidi sont arrivées en Europe, ont documenté leurs virées shopping, leurs promenades en BMW et leurs cafés au lait parfaits.

Une photo d’al Saidi en scooter électrique dans le village historique français du Puy-Notre-Dame a obtenu près de 6 000 likes, tandis qu’une photo de Mlle Ben Mahmoude sous la tour Eiffel en a obtenu 8 000.

Les photos et vidéos de leurs traversées ont recueilli des centaines de milliers de likes et de partages.

Bien que les deux femmes aient obtenu des parrainages en Tunisie qui les ont rémunérées pour leur soutien aux produits de beauté et aux entreprises locales sur les réseaux sociaux, il n’est pas certain qu’elles gagnent de l’argent grâce à leurs publications en Italie et en France.

Mais leurs messages ont une influence en Tunisie, selon les experts.

Selon le Missing Migrants Project, 2 048 personnes ont été portées disparues en Méditerranée en 2021, et 23 000 ont disparu depuis 2014.

Les experts préviennent que Miss al Saidi et Miss Ben Mahmoude – des influenceuses réseaux sociaux de Tunisie avec près de 2 millions de followers sur TikTok et Instagram à elles deux – pourraient inspirer d’autres personnes à faire la dangereuse traversée.

“**Les réseaux sociaux donnent une vision de l’Europe qui n’est pas exacte”**, a déclaré Matt Herbert, directeur de recherche à l’Initiative mondiale contre le crime organisé transnational.

Dans le passé, a-t-il ajouté, le moteur de la migration était “la diaspora qui rentrait chez elle pour l’été. Les gens voyaient leurs cousins porter des vêtements neufs et chers et aspiraient à être comme eux”.

Avec les réseaux sociaux, c’est beaucoup plus visible et plus accessible à tous”, a ajouté M. Herbert.

[…]

Ce que font ces vidéos, en particulier les vidéos d’hommes et de femmes en mer décrivant leur voyage, c’est confronter leur peur à une réalité visuelle avec laquelle les gens peuvent la remplacer”, a-t-il déclaré. Cela abaisse la barrière mentale du départ”.

[…]

Daily Mail

En novembre:

> *Italie : polémique après qu’une influenceuse tunisienne ait traversé la Méditerranée avec d’autres clandestins et débarqué illégalement à Lampedusa*